

REEL-UNREEL, Francis Alÿs Musée Jenisch Vevey

« S'il était possible de résumer le travail de Francis Alÿs en quelques mots, nous pourrions dire qu'il consiste à dessiner une ligne. »

Laymert Garcia dos Santos, 2010

FESTIVAL
DES ARTS VISUELS DE VEVEY
13 sept. - 09 oct. 2014
Images



Francis Alÿs, *REEL-UNREEL*, Kaboul, 2011
en collaboration avec Julien Devaux
et Ajmal Maiwand. Vidéo, 19'28''
© Francis Alÿs | Galerie Peter Kilchmann, ZH

Architecte de formation, Francis Alÿs a l'habitude de dessiner, que ce soit dans des carnets de croquis ou dans l'espace. Il développe son rapport au monde par le trait et son échelle. Dans son travail, rien n'est définitif, tout est encore à l'état d'essai. Cela se traduit par les feuilles de papier calque qu'il vient superposer à ses dessins, pour proposer une autre variante, une autre possibilité, un autre chemin. On lui a souvent attribué la figure du flâneur, liée à un imaginaire d'un autre siècle, celui de Baudelaire. Mais qui est le flâneur sinon l'étranger, l'autre, celui qui observe de loin, qui se perd surtout, marche sans rien chercher, déambule dans la ville ? Depuis son arrivée au Mexique en 1986, Alÿs a ainsi fait de la marche et de la flânerie ses méthodes de travail, s'égarant dans les méandres des rues qu'il ne connaît pas. Il y cherche peut-être une mise en danger, ou la découverte de zones « en creux », ces espaces que l'architecture a laissés vides. Proposant des alternatives poétiques à un contexte politique souvent complexe, l'artiste a ainsi parcouru Jérusalem, la Havane, Sao Paolo ou Buenos Aires. Dans son travail, où se retrouve souvent la poussière des chemins foulés, les vidéos sont empreintes d'un effet de flou, rythmées par la répétition du pas ou du geste. Le temps y est cyclique, il ne laisse entrevoir ni début ni fin.

Né de l'invitation reçue lors la dernière dOCUMENTA de Kassel en 2011, *REEL-UNREEL* (Kaboul, 2011) constitue un écho au projet du *One Hotel*, pour lequel Alighiero Boetti avait résidé dès 1971 et pendant plusieurs années à Kaboul. Le film a ainsi été projeté pour la première fois non pas en Allemagne, mais dans la capitale afghane, au milieu des ruines du Cinéma Behzad, ancien lieu culturel aujourd'hui détruit par les bombardements. Dans le film, une ligne se déploie à travers Kaboul : les enfants suivent le rythme d'une bobine [Reel], sa rotation infinie, qui trace des lignes interrompues, droites, courbes et fractionnées à travers le labyrinthe de la ville. Mise à l'épreuve, la pellicule s'imprègne de la trajectoire et laisse apparaître derrière elle une frontière, une fissure et / ou un connecteur invisible. L'inscription du film sur la pellicule devient peu à peu illisible alors que vient s'y superposer et s'y inscrire les traces de la ville et de son présent. Alÿs dessine ainsi une autre cartographie du lieu, plus subjective, plus personnelle. Loin de l'image déformée par le relais de certains médias occidentaux, la ville (re)devient le lieu de la fable : *Real or Unreal* [réelle ou irréelle] ?

Le film regroupe la plupart des thématiques propres à l'artiste, qui signe ici une œuvre centrale de son parcours. Il inscrit son travail dans un milieu urbain marqué par la précarité. Par la répétition subtile du geste et du son, Francis Alÿs déroule et enroule le fil du temps, pour tracer des lignes comme acte ultime de liberté. Il y capture un récit sur un matériau fragile, déchu et porté à disparaître.

*Francis Alÿs (Anvers *1959) vit et travaille depuis 1986 à Mexico City, où il réalise sa première performance en 1989. Depuis, l'artiste développe ses recherches à partir de ses déambulations dans l'espace urbain, flâneries qui donnent lieu à des performances filmées, mais aussi à des esquisses, dessins, peintures et collections d'objets trouvés. Son travail a été montré à plusieurs reprises, notamment au MADRE (Naples 2014), au Schaulager (Bâle 2011, 2006), au MOMA (New York 2011), à la Tate Modern (Londres 2010), au Wiels (Bruxelles 2010) ou au Museo Reina Sofia (Madrid 2002). Francis Alÿs a aussi été invité à participer à la dOCUMENTA (13) (Kassel 2011) et aux Biennales Sao Paulo (2010, 1998) et de Venise (2007, 2001, 1999).*

REEL-UNREEL, Francis Alÿs Musée Jenisch Vevey

“Were it possible to sum up the work of Francis Alÿs in a very few words, it might be said that it consists of drawing a line.”

Laymert Garcia
dos Santos, 2010

FESTIVAL
DES ARTS VISUELS DE VEVEY
13 sept. – 05 oct. 2014
Images



Francis Alÿs, *REEL-UNREEL*, Kaboul, 2011
in collaboration with Julien Devaux
and Ajmal Maiwandi. Film, 19'28"
© Francis Alÿs | Galerie Peter Kilchmann, ZH

Trained as an architect, Francis Alÿs is used to drawing, be it in sketchbooks or in space. He develops his connection to the world through line and its scale. In his work, nothing is definitive, everything is still in a trial state as one could notice on the sheets of tracing paper that he superimposes on his own drawings in order to offer another variant, possibility, or path. Alÿs is often likened to a figure of another century, that of Baudelaire: the *flâneur*. And yet who is the *flâneur* if not the foreigner, the other, the person who observes from afar, but who above all gets lost, walks without seeking anything in particular, strolls around the city? Since 1986 – date of his arrival in Mexico City – Alÿs has made walking and *flânerie* his method, losing himself in the maze of meandering streets he doesn't know, perhaps to put himself in danger, or maybe to look for “hollow” spaces, the ones that were left empty by the architecture. Proposing poetic alternatives to an often complex political context, the artist has walked across many cities such as Jerusalem, Havana, São Paulo or Buenos Aires, producing videos where the dust of the paths underlines a soft-focus effect punctuated by the rhythmic repetition of steps or gestures. Time becomes cyclical and gives no glimpse of either the beginning or the end.

As a response to an invitation to the last dOCUMENTA in Kassel in 2011 that echoed the *One Hotel* – in which Alighiero Boetti had lived in Kabul starting in 1971 for several years – REEL-UNREEL's first screening did not take place in Germany but in the Afghan capital, amid the ruins of Behzad Cinema, a former cultural site that has been destroyed by bombs. In the film, a line plays out through Kabul, while children follow the rhythm of a reel of film and its infinite rotation. By tracing out unbroken, straight, curving and divided lines through the maze of the city, the film is exposed to the route and leaves behind it a border, fissure and/or invisible connector. The inscription on the film stock gradually becomes illegible while traces of the city and its present are superimposed and newly inscribed. Alÿs thus draws up another map of the place, one that is more subjective, more personal. Far from an image that is distorted by the relays of certain Western media – Real or Unreal? –, the city becomes (once again) the locus of fable.

The film brings together most of the themes that are dear to the artist, creating a central work in Alÿs' path. He locates his film in an urban milieu that is stamped by precariousness to record a narrative on a fragile fallen material that is destined to soon vanish. Through the subtle repetition of gesture and sound, Francis Alÿs unreels and rewinds time's thread, and draws lines as the ultimate act of freedom.

*Francis Alÿs (Anvers *1959) lives and works in Mexico City where he created his first performances in the Mexican capital in 1989. Since then, the artist has developed his work from his walks through urban space, strolls that give rise to filmed performances as well as sketches, drawings, painting, and collections of found objects. His work has been featured in a number of exhibitions, notably at MADRE (Naples, 2014), Schaulager (Basel, 2011 and 2006), MOMA (New York, 2011), Tate Modern, (London, 2010), Wiels (Brussels 2010), and Museo Reina Sofía (Madrid 2002). Mr. Alÿs has also been invited to take part in dOCUMENTA (13) (Kassel 2011) and the biennials of São Paulo (2010 and 1998) and Venice (2007, 2001 and 1999).*